

Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **32 (1924)**

Heft 2

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

» La personnalité de Guillaume Viret, père de ce dernier, est mieux connue, grâce aux nombreuses mentions que l'on trouve de lui dans les archives d'Orbe et d'ailleurs. Il fut successivement membre du Conseil des Vingt-quatre de la ville d'Orbe (1522 - 1532), amodiataire avec Claude Champion, en 1508, de la récolte des noyers croissant sur le domaine communal et, avec Pierre Juvet, du Pré Mothey de 1522 à 1532, puis du Pré d'Ancierre en 1536 ; percepteur des « Mailles » en 1532, miseur des redevances dites de la « Bourgeoisie » en 1529, débiteur d'une coupe de graines en 1531, etc. Il mourut dans la foi réformée avant 1557. D'après les biographes de Pierre Viret, Pierrefleur entre autres, ce même Guillaume Viret exerçait à Orbe la profession de tondeur de draps ou de tisserand et possédait en ville et dans les environs, des biens-fonds d'une certaine importance. Il fut père de Jean, de Pierre, le réformateur, et d'Antoine Viret, les deux premiers morts sans postérité masculine. Antoine, mort en 1574, doit être la souche des Viret, bourgeois d'Orbe, existant actuellement hors de cette ville. Cette présomption se déduit du fait que la vigne de Clamagnola demeura leur propriété pendant une assez longue période. En effet, cet immeuble appartint successivement à Jean Viret, vers 1500, à Antoine Viret, 1544 - 1570, aux hoirs de Pierre Viret, vraisemblablement ses descendants directs en 1605, à Gamaliel Viret en 1669, etc. »

CHRONIQUE

L'assemblée annuelle de l'*Association du Vieux-Moudon* a eu lieu le 5 décembre dernier à la Maison de Ville, sous la présidence de M. M. Bryois, professeur, remplaçant M. le Dr R. Meylan, empêché.

M. Georges Meylan, pasteur à Lausanne et ancien pasteur à Moudon n'ayant pu assister à la séance, son travail sur *Quelques glanes dans les registres communaux au XVIII^{me} siècle* a été présenté par M. Bryois.

En 1782, Moudon ayant besoin d'argent, emprunte à Berne 50,000 florins, qui lui sont remis aussitôt et à un pour cent d'intérêt pendant trente ans ; la ville s'empresse d'en céder 10.000 à M. de Denezy, au 4 ½ %. A la révolution, qu'est devenue cette dette envers Berne ? En 1783, on achève la route sur Thierrens (par la Cerjaulaz) et jusqu'à Yverdon. En 1786, on construit un collège, sans doute le bâtiment secondaire actuel. En 1759, la ville achète le domaine d'Alliérens, à Messieurs de Lausanne, auxquels elle donne en échange ses vignes de Lutry et Savuit, mais la ville reçoit, en outre, 9500 fr. En 1763, installation des orgues du temple qui, réparées et agrandies, subsistent encore aujourd'hui.

M. Charles Gilliard, directeur du Gymnase classique à Lausanne, a parlé du château de Moudon. Pierre de Savoie n'avait pas encore de château à Moudon, car il signe un acte dans la maison de son châtelain, en cette ville. Vers 1274, nous voyons mentionner des charrois de Peney-le-Jorat pour le château ; en 1352, première mention expresse du château, où les seigneurs viennent prêter hommage à Guillaume de Namur, héritier par sa femme de la baronnie de Vaud. Dès lors, les mentions sont fréquentes à cause des agrandissements ou des réparations ; jamais ce château ne fut vaste, ni pompeux ; une série de salles, sans étages ; les inventaires qu'on possède signalent un maigre mobilier et un armement assez chétif. Dès 1434, le château est mal entretenu ; les comtes de Savoie commencent à connaître une grave crise financière. S'est-il effondré ? A-t-il été détruit par les Suisses en 1475 ? On ne sait.

Le château de Moudon devait se trouver au pied de la grosse tour, sur l'emplacement de la Poterne, à la rue du Château. Un document mentionne que la neige tombée du toit de la tour a endommagé celui de la grande salle du château. La Placette, la Poterne et l'escalier qui descend vers la Mérine sont probablement les derniers vestiges du château de Moudon des comtes de Savoie.

* * *

— Le volume XXXII du *Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie* (1923), publié sous la direction de M. Ch. Biermann, renferme les travaux suivants : Dr Hertig : *Voyage à Quelimane* ; Ch. Jacot-Guillarmot : *Les monts à l'ouest de Pékin et leurs richesses minérales* ; Ch. Biermann : *Politique lacustre* ; A. Mathey-Doret : *Auguste Dubois* (1862 - 1923) ; Société neuchâteloise de géographie, rapport de gestion pour 1922 ; Bibliographie.

BIBLIOGRAPHIE

ARMORIAL DES COMMUNES VAUDOISES ¹

La quatrième livraison de cette belle publication vient de paraître. Elle nous apporte tout d'abord les armes très anciennes de Lutry, d'Aubonne et de Villette qui remontent aux XV^{me} et XVI^{me} siècles, puis des armes plus récentes — mais qui ont pourtant près de 200 ans d'existence — soit les armes si originales de L'Abbaye avec sa tête d'ours chargée de la bande aux trois coquilles des Grandson, les fondateurs de l'abbaye du Lac de Joux ; celles de Cudrefin avec sa perchette qui pourrait être une bondelle ! Celles de Faoug qui font une concession à l'origine allemande ou latine de ce nom (Pfauen et fagus) ; celles d'Arzier dont les deux mains amies symbolisent l'union de ce village avec Le Muids, en une seule commune ; puis Givrins avec son sapin et Blonay avec ses deux cœurs entrelacés. Viennent ensuite les armes plus modernes de Chavannes-le-Chêne, de Bioley-Orjulaz, de Cheseaux et de Féchy dont les deux colonnes rappellent son ancienne dépendance du Grand St-Bernard, et la grappe, son excellent cru. Ormonts-dessous avec sa tour d'Aigremnont et enfin Puidoux et Oppens. Nous admirons une fois de plus dans la pureté de style de ces dessins le talent de M. Th. Cornaz. Ces belles planches en couleurs sont une joie pour les yeux.

¹ *Armorial des Communes vaudoises*, par MM. Th. Cornaz et F.-Th. Dubois, livraison IV. Editions Spes. Lausanne.